

ASSOCIATION "CONDROS VILLAGE VIGNERON"

Régie par la loi de 1901 - Publiée au JO du 10 avril 2004

Siège social : Mairie de VILLENEUVE d'ALLIER - 43380

Présidente : Caline FOREST – CONDROS - 43380 VILLENEUVE d'ALLIER

email : calineforest@orange.fr

CONVOCATION à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Nous vous donnons rendez-vous à la MAIRIE de VILLENEUVE d'ALLIER

SAMEDI 15 JUILLET 2023 à 17h30

ORDRE du JOUR : rapport d'activités, financier, d'orientation,
élection des candidats au conseil d'administration

APPEL à COTISATION ANNÉE 2023

Monsieur / Madame.....Prénom(s)

Adresse.....

Email..... Tel.....

versent à l'association Condros Village Vigneron :€

montant de leur cotisation pour l'année 2023

membre bienfaiteur : 50 € / adhérent : 10 € par personne

BON POUR POUVOIR à L'A.G. de CONDROS VILLAGE VIGNERON 2023

À jour de ma cotisation 2023, je donne pouvoir à

M./Mme.....

pour me représenter à l'AG du **samedi 15/07/2023**

et prendre en mon nom toute décision.

Fait à....., le.....

(signer avec la mention manuscrite "Bon pour pouvoir")

À remplir et retourner signé avec votre adhésion et son montant avant le 30 juin 2023

à Caline FOREST Condros - 43380 VILLENEUVE d'ALLIER

N° 24

Juin 2023

2 €

LE COUVIGE

Nouvelles de « Condros, village vigneron »

Le nouveau Couvige arrive !

Nouveau, oui,

parce que c'est celui de l'année **2023**...

Nouveau surtout,

parce qu'au détour des articles habituels,

*nouvelles de Condros, recettes, histoires,
mots-croisés, cahier d'écoliers, chansons...*,

nous avons voulu vous donner la parole, à vous,
les adhérents de l'Association et les amis de Condros,
pour partager votre "**coup de cœur**" pour notre village.

En voici un premier florilège,
élogieux, rempli d'espérance pour son avenir.

Il était une fois Condros...

La vigne

Cet été, le chantier de jeunes,
qui animera Condros mi-août
autour de la maison de l'Estre,
témoignera de cet élan renouvelé.

Merci à vous
et à tous ceux qui veulent voir vivre **Condros**
et en dire leur amour !

Caline

Il était une fois le silence. Celui des villes malades, celui des rues vides. Celui de la route qu'on prend quand on les quitte. Pour enfin se fondre dans celui que le vent amène. Celui du bruissement des feuilles et du vol des abeilles.

Il était une fois un vallon. Ou même une petite vallée. Qui s'aventure sans prétention jusqu'aux bords de l'Allier. On la gravit le cœur léger, en admirant aux tournants de sa route sinueuse, le château qui derrière nous s'éloigne. On la descend lentement sans emphase, l'âme triste, les yeux dans le vague, les souvenirs en pagaille.

Il était une fois des amis. Venus de toute la France trouver ici un refuge merveilleux. Qui cherchait en ses temps troublés, un moyen d'être heureux.

Il était une fois une maison. Pleine de rires, de longues discussions. Une grande maison à se perdre dans un cache-cache ou à chercher des trésors. Un salon à jouer aux dames jusqu'au milieu de la nuit. Une cuisine aux mille paniers, où refaire le monde pendant des heures avant de prendre la décision d'aller à sa rencontre.

Il était une fois les promenades. Celles où on se dit tout. Celles où on ne dit rien. Celles jusqu'au bout du jardin pour admirer la vue au soleil couchant. Celles effrénées, à se brûler les cuisses sur le chemin qui monte, pour surplomber le village d'un air satisfait. Et celles jusqu'à la clairière, pour jouer au ballon, jusqu'à tomber de fatigue dans l'herbe fraîche.

Il était une fois Bernard. Qui vient le matin boire son café. Qui revient l'après-midi pour apporter un sapin ou pour regarder le rugby. Avec son sourire, avec son humour. Avec ses histoires à coucher dehors. Avec sa bienveillance qui illumine la journée d'étudiants perdus.

Il était une fois un village, là-haut dans ce vallon. Où l'automne était doux, où le temps filait lentement. Où l'on savourait l'amitié, où l'on cultivait la patience. Où l'on contemplait les nuages, où l'on écoutait le silence.

Il était une fois Condros...

Filip

...

Un des crus les plus appréciés est le « Clos Forest », planté dans ce qui fut le jardin de Jean-Claude et Caline, vous vous souvenez de ce couple qui fit tant pour le village à la fin du siècle passé et au début de celui-ci ! D'ailleurs, c'est une de leurs petites-filles qui est présidente de la coopérative depuis qu'elle a repris leur maison en vue de sa retraite. Parfois y passent des descendants de leurs fidèles amis qui n'ont pas oublié le récit de leurs parents ou grands-parents.

Mais revenons en cette chaude soirée de septembre ; nous sommes samedi, un mail de la coopérative avait annoncé au début de la semaine que la maturité des grappes et une météo favorable conduisaient à fixer la vendange au week-end suivant afin que les actifs puissent venir de la ville, avec leurs enfants, participer à cette fête ; en effet, la forte pente, la petite taille des parcelles et leur forme souvent biscornue ne permettent guère de mécaniser la récolte et c'est bien ainsi ; l'ambiance est à la fois joyeuse et sérieuse autour du pressoir où chacun déverse sa hotte ; des tables ont été dressées sur le seul endroit plat du village et à la tombée de la nuit un repas roboratif où chaque famille a apporté son plat à partager attend tout le monde ; on commence, bien sûr, par goûter le cru 2049 ; la présidente de la coopérative lève son verre et commence un petit discours :

« Chers amis, souvenons-nous de nos ancêtres qui ont cru à l'avenir du village, de ma grand-mère en particulier ; ils avaient vu juste il y a cinquante ans et Condros, *village vigneron*, mérite bien son nom ! »

Dominique



2050
2023

2050

Condros, un soir de septembre

Le soleil déclinant dore le village et les vignes qui l'entourent ; en effet, nous sommes l'année où la France devait atteindre la neutralité carbone selon une loi votée au début du siècle, mais on a pris du retard et l'objectif fixé par l'accord de Paris en 2015 (limiter à 1,5° la température moyenne mondiale par rapport à avant l'ère industrielle) a été largement dépassé... on approche + 2° ; les conséquences en sont dramatiques au bord de la méditerranée, mais, grâce au relief, il pleut encore à Condros et les conditions climatiques sont idéales pour la vigne sur ce versant de vallée exposé au midi.

Conseillés par des viticulteurs de l'Hérault et du Gard, les propriétaires ont donc planté gamay, grenache et cabernet-sauvignon sur les pâtures pentues au-dessus de la route et que la broussaille envahissait ; vaches, chèvres et moutons sont maintenant plus au frais au-dessous de cette route ; le soleil y darde moins longtemps et la relative fraîcheur permet à l'herbe de pousser encore.

Une solide équipe d'habitants, tant résidents principaux (souvent retraités) que secondaires a créé une cave coopérative ; son siège est installé dans la « maison de Pierre » ; vous vous souvenez que l'association Condros VV l'avait courageusement sauvée de la ruine dans les années vingt. On y a installé le pressoir récupéré dans le cuveau de la « maison Forest » et, bien que la vis ait été coupée (« au siècle passé » disent les anciens), il a pu être remis en service car taillé dans des pièces de bois qui défient les siècles ; dans la pièce basse de cette maison on a installé des fûts récupérés dans ce qui furent les maisons de Paul, de Lucette et d'autres visages du passé ; c'est là que se fait la vinification ; à l'étage il y a un magasin de vente où randonneurs, vacanciers et coopérateurs viennent acheter des vins riches en tanin, gouleyants et dont la robe ambrée reflète le soleil du soir sur les toits de tuile.

...



Communauté de pierre enfantée d'un volcan
Ordre séculier consacré par la terre
Nouvelle Héloïse où les vignes automnales
Donnent comme en prière
Répons aux paysans
Office vespéral
Silencieusement

Ludovic

Voir Condros se mérite !

On ne le découvre pas par hasard à la sortie d'un virage.

Il faut avoir le désir de s'élever pour y accéder car la route monte beaucoup. Si l'on réussit la grimpe la récompense est à l'arrivée : l'émotion qui émane du lieu est le reflet de son histoire.

On dit Condros « village vigneron » ! Il faut pas mal d'imagination pour voir le paysage recouvert des vignes qui ont fait l'objet des soins de nos anciens et quel dommage qu'ils ne soient plus en mesure de nous raconter ce que leur disait le vin de Condros en coulant joyeusement dans leur palais.

Ce village a une histoire et une âme : une histoire qui continue à s'écrire dans le « bulletin » et une âme qui vit encore et se reflète dans ses bâtiments qu'ils soient déjà rénovés ou « provisoirement » en ruines !

L'avenir de Condros est dans la réhabilitation des maisons dans la continuité de l'esprit du village et l'accueil de nouveaux habitants aventuriers des sommets et, à la fois conservateurs des traces d'un passé glorieux et audacieux pour bâtir le Condros de demain !

François

Le nom de **Condros** a tout de suite résonné en moi sans trop savoir pourquoi quand on m'en a parlé en 1991.

Si je m'en souviens bien, c'était à Saint-Etienne.

Anne-Claire née Forest, fille de Caline et Jean-Claude, future Mme Ducos m'a dit ;

« On va faire du Canoë à Condros ce week-end, cela te dit ? »

« Oui mais c'est où ? »

« Dans le massif central... »

Ah, le massif central !

Nul besoin d'y être physiquement, ce pays -car il s'agit bien de *pays*- est imprimé en moi. En effet, mes origines sont aussi de par-là, le Brugeron... un village près de Thiers. Mes arrières-arrières-grands-parents paternels l'ont quitté pour Montbrison.

Voilà un premier indice de ma sensibilité pour Condros.

Le massif central a des coins de moyenne montagne qui

« se distinguent par leur défiance, leur manque, la lenteur des moyens de transport et de communication, le recul démographique, des espaces vierges » comme le raconte Charles Wright dans *le chemin des estives**

Condros comme le Brugeron n'échappent pas à cette description même si de belles fêtes à Condros devaient animer ce beau village... En 1993, le mariage de Xavier et Anne-Claire en a écrit une nouvelle page !

J'aime y retourner

Je connais une belle maison en haut du village et pleine de recoins où une ambiance familiale et bienveillante règne en toute circonstance. C'est la maison de Caline et Jean-Claude !

Le village se restaure ...alors « comment est-ce que je vois Condros ? »

Je le vois dans le futur avec **un festival de contes sous les étoiles**

... mais en petit comités familiaux

... car toutes les pépites ne se partagent pas...

à très bientôt dans ce beau *pays* du massif !

Pascal

* in - *le Chemin des Estives* – Charles Wright - p 109.

... Ce dont je me souviens et que je n'aimais pas à l'époque, c'était d'aller aux courses. Cela signifiait que nous devions descendre à Brioude avec la *visa super 4* de Mamie et que je quittais mon village durant tout ce temps. Et, c'était le même sentiment lorsque je devais rentrer en région parisienne. Je n'attendais qu'une chose pouvoir repartir à Condros.

Concernant mes fils, je pense leur avoir transmis cette envie de Condros.

Ils sont très heureux lorsque nous nous y rendons.

Désormais, c'est moi qui fait face au traditionnel :

« c'est quand qu'on arrive ? ».

Mais là-bas, je les trouve plus autonomes - pour les bêtises aussi...

Ils aiment y être car ils se sentent libre d'évoluer sans trop de surveillance, aller pêcher la truite, se balader en face, aller jusqu'au Pradal...

Tant de choses qui me sont chères.

Nico



Ouf ! Me voici après un long périple, arrivée à Brioude !

À Vieille-Brioude, je bifurque sur la droite, comme si je plongeais dans un univers nouveau...

Condros m'attend au bout de cette longue route qui serpente par monts et par vaux. Quelques maisons blotties au creux de la vallée, avec ses ruelles étroites qui invitent à la promenade.

Oh ! Vous ne verrez pas grand-monde, mais si vous avez la chance de rencontrer un de ses habitants, il vous racontera le temps des vendanges, à l'époque où la vigne était présente, le temps où Lucette « promenait » ses chèvres, le temps où les étables sentaient bon le foin qui nourrirait les animaux l'hiver...

Ces temps sont révolus, mais la beauté de Condros est intacte. C'est un lieu de paix et d'authenticité où j'aime me ressourcer.

Françoise

♪ Si tu veux un petit écriin de nature,
viens goûter aux chemins qui serpentent et croisent l'Allier !
♪ Si tu veux te rafraîchir, viens simplement te tremper les pieds
ou essayer ton canoë !
♪ Si tu veux aller à la rencontre des habitants passionnés,
tu découvriras la fraîcheur des caves voûtées et tu seras comblé.
♪ Si tu recherches du sacré en tandem ou en 403, laisse-toi porter !
♪ Si tu as trouvé la douceur et la chaleur d'un climat apaisé,
c'est que tu es arrivé dans un village non soupçonné.

Dans 10 ans ou dans 20 ans, j'aimerais garder ces mêmes souvenirs de Condros
que j'ai découvert lors d'un chantier... le début d'une grande amitié.

Babeth

J'ai grandi en région parisienne mais ma seule attente de l'époque était de pouvoir
évoluer à la campagne, dans la nature. L'été était synonyme de grandes vacances
réparties entre Montoire et Condros lorsque mes parents travaillaient.
Tellement de souvenirs me reviennent lorsque j'entends : « Condros... ».
Assis à l'arrière de la voiture de mes parents, je commençais à être impatient à
partir de l'Aire des Volcans d'Auvergne située sur l'A71.
Pour moi, étant enfant, c'était la porte,
l'endroit où commençait cette belle région sauvage, solitaire, unique....
Dans le dernier virage avant le village, au-dessus de la vigne de Roger,
c'était l'aboutissement d'un long voyage, le début de l'aventure.

Condros

Mon père n'avait encore pas coupé le moteur de la voiture que je sautais
pour descendre voir Hyadès et Pepette, les chiennes de Roland. Celles-ci
me faisaient une telle fête à mon arrivée que cela compensait toute la
durée de la route. Hyadès était vraiment attaché à moi et moi à elle...
Commençait ensuite un séjour de rêve pour moi.
Aller garder les vaches, cueillir les champignons, manger de bons petits
plats qu'Odette cuisinait, chercher le bois ou les pommes de terre en
motoculteur, faire les bottes de pailles sous La Rochette, bricoler avec
Gilles, aller à la chasse aux faisans et perdrix et à la pêche à la truite dans
le ruisseau avec Tonton, ramasser les mûres autour du village, préparer la
fête du pain à Ally, aller aux chevreaux chez Marthe, assister à la mort du
cochon chez René Chapuis, aller garder les chèvres avec la Lucette, jouer
au ping-pong avec Violaine, faire du vélo, aller à la Vialette avec Fanny,
faire la traite des vaches avec tonton, tremper une paire de baskets neuves
et blanches dans le purin des chèvres...
Tant de souvenirs qui font de moi ce que je suis aujourd'hui...

Comment oublier son passage à Condros !

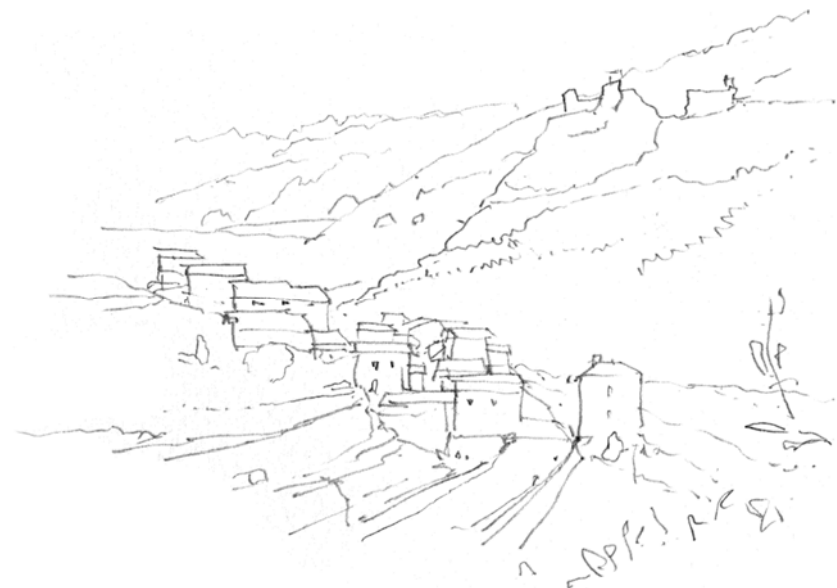
Ce petit hameau, niché au fond des collines, a été pour moi un véritable
havre de paix en pleine nature. Lors de mon séjour passé dans une de ses
maisons pittoresques, le temps semblait s'être arrêté.

Blotti entre ces reliefs foisonnants de verdure qui paraissent n'avoir jamais
été dérangés par l'homme, c'est un sentiment de paix et d'harmonie qui m'a
entouré à chacune de mes escapades.

Je me souviens en particulier de ces fins de journée, assis sur un rocher
d'une colline surplombant Condros, contemplant un véritable tableau où se
dessinaient au loin des plaines et vallées à perte de vue. Ce lieu nous
accueille à bras ouverts et nous donne l'impression d'y avoir toujours
habité.

À tel point que des mois, des années après, je ne cesse d'entretenir ces
souvenirs impérissables avec un réel désir de revenir visiter ce petit village
permettant, comme peu d'endroits de nos jours le peuvent, de se
déconnecter de notre quotidien au rythme effréné.

Jean-Baptiste





Condros, tu as le charme des vieilles pierres,
Baignées de soleil, enlacées de lierre,
Tu produisais de ta vigne, un délicieux nectar,
Que tes vigneronns assemblaient avec art.

L'alchimie de tes coteaux, travaillés par tes aïeux,
Est un joyau du palais, et des étoiles pour les yeux.
Tes collines ensoleillées, cisailées par l'Allier,
Méritent un détour, au voyageur pressé.

Condros, ton terroir est roi,
Tu ne peux susciter qu'en nous, l'émoi !
L'immense travail de renaissance, pierre par pierre,
Nous ramène à l'essentiel esprit de la terre.

Transmise par nos anciens, nos racines sont là, assoupies,
Dans cette terre, ces pierres, ces rivières et ce vin rubis.
Nous y reviendrons puiser ces valeurs, pour nous rappeler,
Que nous devons tout à ces gens du passé.

**Souvenir d'un superbe week-end de passage
il y a fort longtemps avec la famille DUCOS...**

Arnaud

Je me suis amusé,
Pendant ces trois heures de tgv,
À écrire quelques lignes,
Sur ce beau paysage curviligne...

Au départ, il est une route sinueuse
au détour de laquelle se laissent parfois découvrir
lièvres, renards et même ratons-laveurs.

Une route bucolique, bordée de hautes herbes
et de fleurs sauvages en de printanières journées.
Une route aux virages entrelacés, serrés qui imposent à l' impatient,
à l'impétueux de lever le pied.

Une route pleine de promesses...

Celles de week-ends familiaux et joyeux,
de balades champêtres et forestières,
d'un temps qui se suspend et se partage en bonne compagnie.

Condros rime avec pieds dans l'eau fraîche du ruisseau,
tête dans les étoiles des nuits d'août,
mains dans les folles herbes d'un pré.

Des plaisirs simples et bienvenus
pour les urbains pressés que nous sommes parfois.
Une parenthèse toujours ressourçante
et attendue par les petits comme par les grands.

Des souvenirs qui se créent, s'entretiennent
et perdurent génération après génération.
Des moments chouettes à partager.

Hâte de vite y retourner !

Marie

